

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	IX
BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES ET ARTICLES CITÉS.....	XIII

INTRODUCTION

I. — Méthode suivie dans cet ouvrage. — Utilisation des renseignements historiques dans l'exposé philosophique. — Point de départ de la philosophie thomiste. — L'attitude ontologique. — L'idée d'être. — Son rapport aux notions du vrai et du bien. — L'originalité de la philosophie thomiste, par rapport à l'augustinisme, se manifeste parce que la considération du bien est plus nettement subordonnée à la considération de l'être	10
II. — Analyse préliminaire des notions qui seront utilisées par la suite dans l'exposé du thomisme. — L'Analogie. — Classification des diverses formes. — Ce qui fonde l'analogie, c'est toujours le rapport à un terme principal. — Distinction de la puissance et de l'acte. — Génération accidentelle et matière seconde. — Génération substantielle et matière première. — L'idée de puissance et l'idée de relation. — Les notions de puissance et d'analogie utilisées dans la <i>tertia via</i> et la <i>quarta via</i> . — La distinction de Dieu et du monde est encore celle de l'être <i>per modum subsistentiae</i> et de l'être <i>per modum inhaerentiae</i> . — Ce dernier seul est l'être concret.....	23

CHAPITRE PREMIER

L'ÊTRE CONCRET

I. — Le premier caractère que retient saint Thomas dans l'analyse de l'être concret est celui de perfection. Il est conduit à éliminer par là certains éléments ou certaines expressions d'origine platonicienne dans les doctrines contemporaines. — La vérité et la bonté des choses dans leurs rapports à la vérité et à la bonté premières. — Analyse des textes de Guillaume d'Auvergne, Gilbert de la Porrée, Alexandre de Hales, saint Bonaventure	37
II. — L'idée de l'être concret suppose encore celle de composition. — Place de cette notion dans la doctrine thomiste. — L'analyse des diverses distinctions qui entrent dans la nature de l'être concret feront l'objet des chapitres suivants	39
III. — Les compositions métaphysiques doivent toujours être telles qu'elles laissent subsister l'unité. — Deux sens de l'unité : l'un principe du nombre et l'un qui se convertit avec l'être. — Critique des Platoniciens ou des Pythagoriciens d'une part, d'Avicenne de l'autre. — Saint Thomas reprend contre Avicenne les arguments d'Averroès. — Analyse de la notion de nombre. — La condition générale grâce à laquelle l'unité subsiste sous les distinctions métaphysiques, c'est que les éléments distingués soient toujours entre eux dans le rapport de la puissance à l'acte.....	45

CHAPITRE II

LA CAUSALITÉ IMMÉDIATE DE DIEU

- I. — L'analyse de l'être concret doit nous mettre d'abord en présence de Dieu, présent dans le monde par son action. — Pour les contemporains de saint Thomas le point de départ des difficultés que rencontre la philosophie de la création se trouve chez Aristote. — Analyse de la pensée d'Aristote, d'après Maïmonide, Guillaume d'Auvergne, le *De Erroribus Philosophorum*. — Critique de ses erreurs 54
- II. — Point de départ de la doctrine thomiste. — Création et mutation. — Les éléments de la théorie de saint Thomas : Avicenne, le pseudo-Denys, son adversaire véritable est Averroès plutôt qu'Aristote 60
- III. — L'Aristotélisme et la philosophie des intermédiaires. — En réalité, pour saint Thomas, ces doctrines sont d'esprit platonicien. — Analyse de la doctrine du *De Causis* et de celle d'Avicenne, suivi sur un point par le Maître des sentences. — Ce qui permet de s'opposer à ces interprétations, ce sont les principes d'Aristote dans sa critique de la philosophie des Idées. — Saint Thomas utilise les mêmes principes dans sa critique du physicisme averroïste et du médiatisme gréco-arabe. — Application au problème de l'origine du multiple.. 71

CHAPITRE III

LES RAPPORTS DE L'ABSTRAIT ET DU CONCRET

- I. — Le thomisme et la mentalité réaliste. — La première composition qui affecte l'être concret est-elle celle qui correspond à l'assemblage des principes logiques ? Les deux opérations de l'esprit : Abstraction, composition et division. — Rapports de l'universel au particulier : il désigne la réalité concrète elle-même, prise d'une façon indéterminée. — Saint Thomas ne fait que reproduire l'analyse d'Avicenne. — Les trois formes sous lesquelles l'universel peut être considéré. — Il n'existe formellement que dans l'esprit, mais son fondement est dans le réel..... 83
- II. — Signification historique de la pensée de saint Thomas. — Il suit l'inspiration d'Aristote, à laquelle Avicenne et Averroès sont également fidèles. — Siger de Brabant nous montre l'origine platonicienne des doctrines opposées à saint Thomas. — Elles sont représentées par Avicébron et suivant d'autres principes par David de Dinant. — L'originalité philosophique de saint Thomas 88
- III. — Rapports de la substance et des accidents. — *Accidentis esse est inesse*. — La réalité de la substance, indépendamment des accidents, n'est qu'indéterminée, et n'entre pas par suite dans le plan des existences. — Le jugement recompose l'unité de l'être après l'analyse qui distingue les notions communes et les accidents. — Signification de l'analyse et de la synthèse dans la doctrine thomiste..... 94
- IV. — Classification des termes qui désignait les réalités de première et de deuxième intention : subsistance, substance, *res naturae*, supposé, hypostase, personne, individuel, singulier 97

CHAPITRE IV

CRITIQUE DE L'UNIVERSALITÉ DE LA MATIÈRE

- I. — Saint Thomas rencontre d'abord la doctrine suivant laquelle la composition universelle de tout être créé est celle de la matière et de la forme. — Com-

- ment dans l'exposé de saint Thomas vont intervenir les principes de la philosophie de la création et de la philosophie logique. — Nature de la cause matérielle suivant les Pré-Socratiques. — Système de David de Dinant : la matière est la seule substance des choses et s'identifie avec Dieu. — Fondement logique de ses erreurs 103
- II. — La théorie de l'universalité de la matière se fonde inversement sur des principes platoniciens. Analyse d'Albert le Grand et d'Alexandre de Hales. — L'origine de ces doctrines se trouve dans le *De Unitate* et chez Avicébron. — Ces principes généraux s'appliquent d'une façon particulière au problème de la nature angélique. — Critique de saint Thomas..... 116
- III. — En analysant le problème de la composition des anges, saint Thomas se trouve en présence des positions de l'Ecole franciscaine. — La doctrine de saint Bonaventure et les principes d'Avicébron. — Arguments en faveur de la composition matérielle des anges et de l'identité numérique de la matière.... 121
- IV. — Les sources de la critique thomiste : Guillaume d'Auvergne. — La vraie notion de la matière a été, pour lui, définie par Averroès. — Albert le Grand. — Imprécision de sa doctrine. — La notion du *fundamentum* revient finalement à celle de la matière. — La pensée thomiste, par opposition, présente une rigueur plus abstraite et une plus grande universalité dans la critique.. 127

CHAPITRE V

DISTINCTION DE L'ESSENCE ET DE L'EXISTENCE

- I. — Après avoir repoussé la composition matérielle des anges, saint Thomas, pour séparer les créatures de l'unité divine, doit faire place à la distinction d'essence et d'existence. Celle-ci était déjà reconnue dans l'Ecole franciscaine, mais elle sera prise en un sens nouveau. — Problème métaphysique de la distinction réelle. 133
- II. — Analyse des sources de la doctrine thomiste. — Argument emprunté à Aristote. — Boèce : distinction du *quo est* et *quod est*, ou *quod est* et *esse*. — Le *De Causis* : l'être créé composé de *finitum* et *infinitem*, ou de *forma* et *esse*. — Ces formules ne sont pas prises, chez les auteurs, au sens de la distinction réelle. — Avicenne : théorie des *possibles per se esse*. — Critique d'Avicenne par Averroès. Il montre que sa doctrine est contraire à l'aristotélisme et suppose un retour à la philosophie des Idées. — La pensée d'Averroès est suivie par Siger de Brabant. — Guillaume d'Auvergne par contre, reprend la théorie de la distinction réelle. — En quel sens il se distingue d'Avicenne..... 148
- III. — Portée métaphysique des arguments de saint Thomas. — L'existence n'est pas comprise dans le concept de la chose. — La distinction permet de comprendre comment une substance est susceptible de recevoir des accidents. — Elle explique la multiplicité des substances spirituelles. — Sens exact de la limitation de l'acte par la puissance. — L'étude de la nature de l'essence pose le problème de la réalité des possibles. — Comment saint Thomas se sépare d'Avicenne. — La philosophie chrétienne de la liberté et le nécessitarisme gréco-arabe. — Saint Thomas se rapproche d'Averroès en refusant de faire de l'existence un accident de l'essence, et de trouver une puissance à ne pas être dans les substances spirituelles 158
- IV. — *Résumé et conclusion*. — Saint Thomas se trouve en présence de deux doctrines principales. — Pour Averroès, il ne peut y avoir aucune réalité de l'essence en dehors de l'existence. — Cette position implique une philosophie de la génération, opposée à une philosophie de la création. — Avicenne cherche à justifier la possibilité métaphysique de la création. — Mais il se distingue du thomisme sur le problème du fondement des possibles, considérés comme

l'objet éternel de l'entendement divin. — Saint Thomas ne peut accueillir ni l'une ni l'autre de ces deux doctrines comment il élabore une théorie originale. — L'être de l'essence est d'être relative à l'existence. — Signification de la causalité réciproque 165

CHAPITRE VI

LA RELATION DE LA MATIÈRE A LA FORME

La multiplicité des individus dans la même espèce suppose la composition dans l'essence de la matière et de la forme 167

A. — L'unité de la forme

- I. — Circonstances historiques dans lesquelles apparaît cette dispute. — Jean Peckham ne voit dans la théorie thomiste qu'une nouveauté averroïste.. 169
- II. — L'unité de la forme et le problème de la nature de l'âme humaine. — L'âme est-elle un moteur ou une forme ? — Doctrines d'Alexandre de Hales et de Robert Grossetête. — Elles ne font, pour saint Thomas, que reprendre les principes platoniciens. — Comment ces principes rejoignent, par un autre côté, la thèse de la multiplicité; les notions universelles correspondraient, en effet, à des formes séparées. — Critique de saint Thomas. — L'âme s'unit au corps sans intermédiaires. — Application au problème théologique de l'être du Christ 178
- III. — Signification historique de la pensée de saint Thomas. — Il est en accord avec Avicenne et Averroès, mais son adversaire est ici encore Avicébron. — La thèse de l'unité de la forme chez Siger de Brabant et Guillaume d'Auvergne. — En réalité, saint Thomas s'oppose à une deuxième conception, plus subtile de la multiplicité, qui se trouve chez Jean Peckham et dans la *Summa Theologiae*. — Il ne s'agit plus d'une multiplicité actuelle des formes, mais les formes intermédiaires n'ont que la réalité d'un acte incomplet. — L'origine s'en trouve peut-être chez Averroès. — Critique de saint Thomas..... 189
- IV. — Problème de la forme de corporéité. — L'information primitive de la matière dans l'œuvre des dix jours. — La notion de *forma corporéitatis* intervient uniquement dans quelques textes du Commentaire des Sentences. — Comment cette notion se trouve chez Avicenne en même temps que la théorie rigoureuse de l'unité de la forme, qu'elle paraît contredire. — Saint Thomas élimine par la suite, non la théorie d'Avicenne elle-même, mais une expression équivoque. — La forme de corporéité chez Avicébron 197
- V. — La forme du mixte. — Interprétation différente des textes d'Aristote chez Avicenne et Averroès. — Pour saint Thomas, les formes élémentaires ne demeurent pas dans le composé, quant à leur être, mais seulement quant à leur vertu 199
- VI. — *Conclusion*. — Ce que saint Thomas doit à Albert le Grand dans l'analyse de ces divers problèmes. — La théorie thomiste n'est pas, comme le voulait Jean Peckham, propre à l'averroïsme parisien. — L'originalité philosophique de saint Thomas 205

B. — L'unité du composé

Double problème posé par l'étude des caractères de l'individu : *indivisum in se; a quolibet alio ente divisum*. — Il doit comporter, par les mêmes principes, l'indivision et l'existence en acte..... 207

- I. — Rôle de la forme. Elle se distingue de l'essence spécifique. — Elle est le principe de la perfection. — Elle est, selon Aristote, *divinum quoddam*, mais elle reste, par elle-même indéterminée et incomplète..... 210
- II. — Rôle de la matière. Elle est connue par son rapport à la forme et par analogie. — Critique des Platoniciens et de Denys qui identifient la matière à la privation et au non-être. — En quel sens la matière a son idée en Dieu. — La matière, puissance pure. — L'idée de matière et l'idée de relation..... 217

CHAPITRE VIII

L'UNITÉ D'ORDRE

- I. — L'ordre exprime l'aspect sous lequel la multiplicité des êtres se trouve ramenée à l'unité — Analyse de la notion d'ordre chez Aristote, saint Augustin, Avicébron, le *De Unitate*, Alexandre de Hales 281
- II. — L'univers thomiste s'ordonne suivant le principe de perfection. — Ordre essentiel des substances spirituelles et ordre accidentel des substances matérielles. — Comment toutes les substances font partie d'un même univers. — Dieu est le principe de l'ordre qui s'y manifeste..... 285
- III. — L'ordre pris du point de vue de la création. — Justice et bonté dans la création. — L'unité des choses dans le Verbe 290
- IV. — L'ordre pris du point de vue de la Providence. — Le retour à Dieu. — La Providence s'exerce par des intermédiaires, en sauvegardant l'efficacité des causes secondes. — En quel sens la fin dernière des divers ordres de réalité est l'imitation de Dieu 294
- V. — Les déterminations de la Providence et les réalités singulières. — La fin principale de la nature est la génération de l'espèce. — Analyse d'Avicenne et de Maimonide. — Place dans l'univers thomiste de la contingence, du mal, du hasard. — La contingence par rapport aux causes secondes se subordonne à la Providence par rapport à la cause première. — Signification de la notion thomiste de nature 301
- VI. — La considération de l'unité d'ensemble de l'univers et du caractère relatif de chaque substance fonde la possibilité métaphysique de l'amour. — *Amor est unitiva virtus*. Comment l'amour de l'autre peut être un prolongement métaphysique de l'amour de soi 304

CHAPITRE IX

L'INTUITION ET LE SYSTÈME DANS LA PHILOSOPHIE DE SAINT THOMAS

- I. — Importance de l'analyse historique du système de saint Thomas. — Les difficultés de cette analyse. — Jugement de Duhem sur l'unité du système. — Le problème philosophique essentiel posé aux yeux de saint Thomas est celui des rapports de Platon et d'Aristote. — Ce que représente le Platonisme médiéval. — Critique des éléments platoniciens qui se trouvent chez les prédécesseurs de saint Thomas. — Ces doctrines compromettent l'unité de l'être concret. — Importance de la position d'Avicébron..... 311
- II. — Les éléments aristotéliens de la doctrine thomiste. — L'unité de la définition, de l'essence, de l'existence concrète. — La génération substantielle distinguée de l'altération. — Saint Thomas trouve chez Aristote les fondements de sa philosophie de l'unité..... 315
- III. — La pensée d'Aristote restait pourtant inachevée. — Incertitude sur la fonction propre de la matière dans l'individuation. — La philosophie religieuse d'Aristote. — En quel sens elle veut sauvegarder l'essentiel du Platonisme. — Aristote n'affirme pas la réalité de la création. — Il ne fait aucune place dans son système à la distinction d'essence et d'être. — L'Aristotélisme, philosophie de la génération plutôt que de la création. 320
- IV. — Saint Thomas, critique d'Aristote. — La place de la notion de participation. — Mais il cherche à rapprocher autant que possible Aristote de la vérité de l'exemplarisme. — Il transpose les notions déglagées par l'analyse du devenir substantiel à l'analyse de l'*ens inquantum tale*. — Comment il peut sauvegarder la vérité de la philosophie naturelle et l'inspiration propre de Platon. 324

V. — En quel sens le thomisme est un système de philosophie. — <i>Formalissime loquitur divus Thomas.</i> — Il justifie par les mêmes principes l'unité de l'être concret et les relations réciproques des substances dans un même univers. — Fondement métaphysique des rapports du réel et de l'idéal	330
APPENDICE	331
TABLE DES TEXTES CITÉS	361
INDEX DES NOMS PROPRES	371
TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES	373

